

## **Coronavirus : tous dans le même bateau**

Un méchant virus déferle sur notre planète terre depuis plusieurs mois. Il est sournois, il peut nous habiter et nous rendre contagieux sans que nous le sachions. Il est très agressif et s'attaque à tout le monde, quel que soit l'âge, même si les conséquences diffèrent selon la résistance organisée par l'organisme de chacun. Après quelques autres pays, la France a été atteinte et se trouve à présent plongée au cœur de l'épidémie avec de mauvaises nouvelles qui se propagent. Chaque soir, nous suivons la progression anxiogène de la contamination et nous entendons la proclamation macabre du nombre de morts enregistrés dans la journée. Les moyens manquent, la catastrophe sanitaire s'amplifie de façon effroyable et nous pressentons qu'elle sera suivie d'une catastrophe économique et sociale. C'est un événement exceptionnel, unique dans notre vie.

Dans le même temps, nous voyons la solidarité se déployer, d'abord chez tous ceux qui se retrouvent en première ligne pour porter assistance aux malades durement atteints par ce fléau. Il y a aussi tous ceux qui s'impliquent en assurant auprès de la population des actions incontournables pour contrôler la situation et pour maintenir des services essentiels sans lesquels la vie deviendrait encore plus difficile. Des initiatives sont prises un peu partout pour venir en aide aux personnes isolées, particulièrement les personnes âgées mais aussi pour essayer de combler le déficit évident des moyens de protection. Le côtoiement physique étant prohibé, les échanges à distance avec la famille, les amis et les voisins s'amplifient...

### ***Les conséquences pour Appel Détresse***

Les activités ont été stoppées. Le chargement de conteneur prévu à Nantes le 26 mars a été annulé et les équipes de préparation ne fréquentent plus le local pour respecter les consignes mais surtout pour ne pas s'exposer à recevoir ou à propager le virus. A Brest et Guingamp, les rendez-vous hebdomadaires pour traiter le pain et préparer la panure ont été stoppés. A Ascaïn-Saint Pée sur Nivelle, le magasin ouvert habituellement le jeudi et le samedi a été fermé. Un peu partout l'activité s'est arrêtée.

Nous avons dû annuler notre assemblée générale prévue le 21 mars. Il est difficile d'envisager une rencontre dans les mois à venir compte tenu du manque de visibilité sur l'évolution de la situation. Si celle-ci se décante dans les prochaines semaines, il sera peut-être possible d'envisager un nouveau rendez-vous.

### ***Dans les pays que nous aidons***

Le virus ignore les frontières et gagne peu à peu l'ensemble des pays de la planète. Nous savons que des cas avérés ont été détectés à Madagascar et à Haïti, pour l'instant en petit nombre, mais la vitesse de propagation est fulgurante, il faut donc réagir très vite.

On peut penser que nous sommes tous égaux face au virus. C'est vrai d'une certaine manière puisque riches et pauvres peuvent être atteints avec la même acuité et la couleur de la peau ne crée aucune barrière contre ce mal. Dans les pays dits un peu plus développés, nous manquons de moyens pour faire face et prendre en charge l'intégralité de ceux qui sont atteints. En France, l'état promet de dédommager ceux qui ne peuvent aller travailler. Dans

les pays un peu plus pauvres, les moyens de combattre le mal risquent de manquer encore un peu plus.

Le Père Armel Duteil expose la situation au Sénégal qui risque bien de reproduire celle observée dans beaucoup de pays : « **En Afrique, le confinement pose un problème de survie : Voici quelques réflexions entendues :** « Dans notre contexte au Sénégal, le confinement total est presque impossible puisque les gens se débrouillent au jour le jour pour trouver à manger : « comment confiner un pays où plus de 80% n'ont jamais perçu de salaire et ont chacun 15 bouches à nourrir ? En Europe, le confinement est plus facile car ils ont un système social bien organisé qui permet à chaque citoyen de toucher un salaire même sans travail ».

« Et comment soigner tous nos malades, quand on sait qu'en Afrique de l'Ouest, il y a 20 fois moins de lits d'hospitalisation qu'en France, et 50 fois moins de médecins par habitant.

Un autre danger, c'est celui de tous les enfants qui vivent dans la rue et les enfants des écoles coraniques qui passent la journée à mendier dans les rues et risquent de propager la maladie partout ».

### ***Le docteur Jocelyn fait un point sur la situation à Madagascar, le 23 Mars***

« Quelques infos de Nice, la vague commence à se faire sentir ici ; les services de réanimation commencent à se remplir (mon épouse est anesthésiste réanimateur au CHU).

Je suis personnellement mobilisé en tant que réserve sanitaire.

A Madagascar, 12 cas ont été annoncés par le président de la république : les provinces de Tananarive et Tamatave sont en confinement total avec couvre-feu. Toutes les lignes terrestres et aériennes sont interrompues vers les provinces.

Il sera difficile de maintenir les gens en confinement total : écoles fermées, pas de transport public, seules, les administrations essentielles et commerces alimentaires ouvertes.

J'ai des contacts avec des médecins en première ligne qui se plaignent du manque d'équipements nécessaires. Comment les gens vont faire ? Bon confinement à tous ! »

Jocelyn Rabarijaona

### ***Pierre-Yves Brousse lui répond le 26 Mars :***

« Sois assuré que nous vous accompagnons toi, ton épouse, tes collègues ...dans ce combat contre un ennemi qui défie le monde des modernes et des va-nu-pieds, des nantis et des pauvres.

Telle est la nature humaine, il suffit qu'elle se sente sécurisée et bien heureuse pour oublier d'être vigilante, prévoyante, responsable, solidaire.

La nature nous rappelle de temps en temps que tout peut déraiper et le défaut de sens des responsabilités collectives se "paye" parfois en vies humaines, toutes classes sociales confondues.

Gardons espoir. Nos valeureux soldats toubibs se sont jetés dans la bataille conscients de faire leur devoir pour vaincre la bête. C'est aussi la levée en masse des volontaires, des personnels soignants de tout grade. La Nation les découvre, les remercie, les loue... les liens se resserrent entre tous.

La générosité devient le moteur de notre vie sociale. L'ingéniosité des confinés se développe en une profusion d'idées, de systèmes, de solutions solidaires pour contribuer à notre survie.

Pourvu que, en fin de crise, on s'en souvienne. »

## Quelques messages de soutien de nos correspondants

Habituellement, c'est nous qui envoyons des messages de soutien à nos correspondants parce que nous savons que leurs conditions de vie sont difficiles. La situation s'est inversée puisque nous sommes en très grande difficulté et que les populations que nous aidons le sont pour l'instant un peu moins dans cette pandémie. Merci pour votre soutien.

**Frère Kesnel Céné, à Port de Paix en Haïti, le 21 Mars :** « Je sais que vous êtes en grand moment de crise chez vous. Nous voulons savoir comment vous allez. Nous vous gardons dans nos prières tous les jours. Cette crise fait mal au monde entier. Haïti vient d'avoir ses deux premiers cas de Covid-19 hier aussi. Il faut continuer à prier car Dieu peut tout. » et le 22 mars : « Oui, nous avons appris par RFI comment la situation est dure pour vous là-bas. Et le problème est qu'on ne sait pas jusqu'à quand ce virus va être éliminé. Bon courage. Pour nous autres, on commence à avoir peur à cause des 2 cas recensés. Heureusement ce n'est pas encore propagé. On espère que les autorités vont pouvoir le maîtriser et que la population va aider en ce sens »

**Sœur Christiane Gervais, à Port au Prince en Haïti, le 23 Mars :** « Depuis l'arrivée du Coronavirus en France, je voulais vous écrire pour assurer à toute l'Equipe d'Appel Détresse ma proximité et ma prière. Et voilà qu'Haïti est aussi touchée. Je pense et prie avec les enfants pour que cette pandémie soit effacée de notre monde. L'heure est grave !

Merci du don pour la cantine des enfants. Je l'ai reçu.

Nos écoles sont fermées depuis vendredi. Nous avons pris la décision de renvoyer les enfants chez elles. Nous avons encore une vingtaine de pensionnaires avec nous. La vie devient difficile. Mais nous poursuivons la mission et faisons de notre mieux. Veuillez assurer l'Equipe de ma proximité et de ma prière ».

**Frère Eugénio Bouzi, Île de la Tortue, en Haïti, le 26 mars :** « Paix et joie ! Mes salutations fraternelles et ma proximité en ces moments de pandémie et de peur générale. Je voulais vous envoyer quelques lignes d'encouragement et de soutien en ce moment si tourmenté, bouleversant où le monde est confronté au Coronavirus. Je sais que ces jours-ci, nous recevons tous une multitude de messages dans lesquels nous recevons des encouragements et du soutien, on nous offre des informations pratiques, nous reconnaissons le travail et le dévouement de nombreuses personnes, nous sommes invités à sourire... Par conséquent, je sais que ces mots ne sont pas du tout nécessaires. Mais c'est parti, pour continuer à se sentir unis, même si c'est au loin et dans l'isolement involontaire. En plein Carême, sur le chemin de Pâques, nous vivons la crise « humaine » provoquée par COVID-19. Un « test » qui nous place dans un cadre social que nous n'avons jamais vu ou vécu auparavant. En nous répétant dans les différents courriels, communications et lettres, nous ne devons pas perdre notre calme ou notre espoir. C'est l'occasion "d'aller à l'essentiel" - comme nous le rappelle aussi cette période du Carême -, et d'exprimer, ensemble, la profondeur de nos cœurs : notre fraternité, notre solidarité et, par notre expression de la foi, notre simplicité évangélique... »

et le 27 mars : « La situation où le monde est en train de vivre nous donne l'opportunité de nous questionner sur notre existence, sur notre relation avec Dieu et avec notre environnement. Cela nous permet aussi de réfléchir sur notre fragilité humaine et de mieux comprendre la vie. La situation est identique en Haïti même si nous n'avons pas encore beaucoup de cas. Pour le moment, nous avons seulement 8 cas. Il y a 140 personnes en quarantaine. Mais cela nous fait peur parce que vous savez bien que nous sommes très vulnérables en matière d'équipement. On nous demande de rester à la maison et de mettre en vigueur les principes sanitaires. Il s'est passé une semaine depuis que le gouvernement a

exigé la fermeture des écoles, des universités, des factories. Vu la situation des gens, on ne peut pas tout fermer parce qu'ils doivent chercher de quoi à vivre. Les banques sont ouvertes à mi-journée. Le problème est le transport public. Les gens sont entassés. Ils peuvent propager ce virus plus facilement. Le gouvernement a interdit les vols qui viennent de l'Europe. Il y a seulement des vols qui viennent des États Unis mais avec beaucoup de surveillance. On est obligé de rester en confinement. On crée des boulots parce qu'on est en congé forcé. »

**Sœur Susie, à Abong Mbang au Cameroun, le 26 Mars :** « Face au ravage de coronavirus de par le monde, nous venons vous assurer de notre soutien, notre réconfort par le lien de la prière qui est notre seule force. Que le Seigneur nous garde chacun et nous protège, qu'il nous fasse miséricorde et nous donne force et courage pour supporter ce moment d'épreuve dans la confiance et l'abandon à son Amour. Courage et Confiance ».

## Proposition d'échanges

Si vous le voulez bien, nous pourrions continuer à échanger pour maintenir le lien pendant cette épreuve que nous partageons. J'invite nos correspondants à nous tenir régulièrement au courant de l'évolution de la situation sanitaire dans leur pays puisque nous ne sommes sans doute qu'au début de l'épidémie dans bon nombre de pays. Les sections peuvent aussi nous faire part de leur ressenti, des exemples de solidarité, de situations vécues.

Je propose d'entretenir des échanges réguliers. **On pourrait, s'il y a de la matière, publier une lettre spécifique tous les quinze jours par exemple.**

Je souhaite à tous d'abord d'échapper au virus et à ses effets néfastes. Il faut bien sûr se protéger et respecter les consignes de confinement qui nous sont données. Nous avons tous envie d'être solidaires et pour beaucoup d'entre nous notre responsabilité principale est de ne pas devenir un porteur et un propagateur du virus. Restons proches et solidaires. Bon courage à tous. Joseph Orain



Extrait du message du pape François, le 27 mars : « Depuis des semaines, la nuit semble tomber. D'épaisses ténèbres couvrent nos places, nos routes et nos villes ; elles se sont emparées de nos vies en remplissant tout d'un silence assourdissant et d'un vide désolant, qui paralyse tout sur son passage : cela se sent dans l'air, cela se ressent dans les gestes, les regards le disent. Nous nous retrouvons apeurés et perdus. Comme les disciples de l'Évangile, nous avons été pris au dépourvu par une tempête inattendue et furieuse. Nous rendons compte que nous nous trouvons dans la même barque, tous fragiles et désorientés, mais en même temps tous importants et nécessaires, tous appelés à ramer ensemble, tous ayant besoin de nous réconforter mutuellement. Dans cette barque... nous trouvons tous. Comme ces disciples qui parlent d'une seule voix et dans l'angoisse disent : « Nous sommes perdus », nous aussi, nous nous apercevons que nous ne pouvons pas aller de l'avant chacun tout seul, mais seulement ensemble. »